



L'or noir dans le monde arabe

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Plan (Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)

- I. Posséder ; l'or noir, joyau du monde arabe.1
 - II. Produire et exporter ; l'or noir, du monde arabe au reste du monde.3
 - III. Profiter ; les revenus de l'or noir pour le monde arabe, de l'espoir à la déception...6
- *****

Depuis les années 1960, le monde arabe est la principale ressource pétrolière du monde. Cette situation confère à ce Sud un caractère paradoxal : alors même qu'il dispose d'un atout économique colossal, il continue de présenter un visage bigarré où coexistent luxe, exubérance d'un côté, pauvreté et sous-développement de l'autre. L'or noir serait-il alors le pire ennemi du développement pour les pays arabes qui en disposent ? Il a tout cas fait l'objet d'une lutte âpre de la part de ces derniers pour posséder cette richesse tant convoitée. Son acheminement à travers le monde dessine les contours d'une carte à la fois géoéconomique et géopolitique. Enfin, les fruits de sa rente sont au centre d'un débat sur les stratégies de développement dans un monde où la fin du pétrole est un horizon désormais palpable.

I. Posséder ; l'or noir, joyau du monde arabe.

I.1. Le monde arabe détient les plus importants gisements de pétrole du monde.

- Avec presque **un tiers de la production mondiale** en 2006, il devance largement les États-Unis et la Russie. Si la production a commencé avant la Seconde Guerre mondiale, l'essor date des années 1950. Dès 1960, l'Arabie saoudite s'est imposée comme géant pétrolier.
- **L'importance de la part commercialisée du pétrole arabe constitue sa caractéristique essentielle.** La région ne consomme en effet que 18 % des tonnages extraits : 82 % sont destinés au marché international. De fait, le monde arabe produit ainsi 45 % des exportations mondiales.



- **Cette situation génère des dépendances fortes** : le marché américain dépend pour 13 % des pays arabes qui assurent un quart des importations américaines. Les autres régions développées ou émergentes sont encore plus dépendantes : l'UE achète 42 % du pétrole consommé auprès des pays arabes, le Japon et l'Asie du Sud-Est, respectivement 80 et 64 %.

I.2. La péninsule arabique est de ce point de vue l'écrin du pétrole arabe.

- **Le pétrole n'est pas réparti uniformément dans le monde arabe.** A ce titre, la part de l'Afrique septentrionale est relativement modeste (164 millions de tonnes en 2000) par rapport à la péninsule arabique (877 millions de tonnes) avec un producteur largement dominant : l'Arabie saoudite.
- **Les ressources du Maghreb se trouvent au centre nord du Sahara**, entre l'Algérie (gisement d'Hassi Messaoud découvert en 1956), la Tunisie (El Borma, obtenu en 1969 après rectification de frontière avec l'Algérie), la Libye et l'Égypte (outre les gisements du Sinaï récupérés à la suite des accords de Camp David en 1979, le pays dispose de modestes ressources dans le delta du Nil ainsi que dans la région d'el Alamein). C'est la Libye qui dispose des ressources les plus importantes, loin devant les autres.
- **C'est toutefois dans la péninsule arabique que se nouent les enjeux essentiels du pétrole arabe.** La péninsule est d'abord un immense piège à hydrocarbures. Elle représente 25 % de la production mondiale et 56 % de ses réserves dont le quart pour la seule Arabie saoudite. Ces réserves représentent environ 60 milliards de tonnes de pétrole contre 7 milliards pour la Libye et 1 pour l'Algérie. Cette situation explique par exemple la bienveillance américaine vis-à-vis de l'Arabie saoudite malgré son soutien affiché à certains réseaux islamistes.

I.3. La maîtrise financière de la ressource pétrolière et, finalement, sa possession ont fait l'objet de conflits.

- **Jusque dans les années 1960**, les pays possédant du pétrole dans leur sous-sol n'étaient maîtres ni de la politique de prospection ni même et surtout de la production. **Des firmes occidentales avaient la concession des richesses en pétrole** et elles reversaient une royalty (12,5% du prix affiché).